

Jean-Louis Borloo reprend « un peu de sève » dans le Nord

Nord Eclair samedi 29 janvier 2011 à 06h00



Jean-Louis Borloo a participé à la présentation de «Railenium», projet phare du Valenciennois, aux côtés de Valérie Létard. Photo AFP

Jean-Louis Borloo a effectué hier son grand retour dans son fief de Valenciennes, où il est de nouveau député, pour se ressourcer sur les terres qui ont lancé sa carrière politique... avant d'engager d'autres batailles.

« Je suis venu reprendre un peu de sève. » C'est ainsi que Jean-Louis Borloo résume sa visite, hier, à Valenciennes, la ville qu'il a dirigée pendant treize ans. « Si je devais aller plus loin, c'est ici que je commencerais », lance devant quelques journalistes l'ancien ministre de l'économie auquel on prête les plus hautes ambitions : refonder la famille centriste et peut-être porter un nouveau projet à la présidentielle en 2012.

« Je m'intéresse, sur le modèle valenciennois, à un projet de redressement pour la France », lâche Jean-Louis Borloo avant de participer à la présentation du projet phare du Valenciennois, « Railenium » (lire ci-dessous) . Assis côte à côte, l'ex-maire de Valenciennes, Valérie Létard, la présidente Nouveau Centre de l'agglomération , et Daniel Percheron, le président socialiste de la Région, se succèdent pour défendre le projet. « On a réussi le meilleur mercato du gouvernement en récupérant Borloo, le meilleur numéro 10 (meneur de jeu, ndlr) pour le Nord - Pas-de-Calais », se félicite Daniel Percheron.

Un hommage au ministre et un clin d'oeil à l'ancien président du club de Valenciennes qui ne boude pas son plaisir en visitant ensuite le chantier du nouveau stade, nouvel exemple de projet collectif. « C'est un exemple de ma méthode. Quand vous réussissez à mobiliser les pouvoirs et compétences sur un projet, vous avez une force folle, explique Jean-Louis Borloo. Ici, peu importe que l'on soit de droite, de gauche, du milieu ou d'ailleurs. »
« Chemin de projet très fort »

Interrogé sur les querelles qui agitent la famille centriste, il évacue : « Morin, Bockel, Létard... ils sont déjà dans la même famille. La confédération, elle est irrévocable, elle se fera. » « Mais ce n'est pas parce que vous réunirez Borloo, quinze ou vingt personnes que vous aurez un cap, un espoir pour le pays », fait-il valoir. Sa priorité : travailler sur « un projet à vingt ans » pour la France avec l'emploi comme priorité. Revenant sur son départ du gouvernement, Jean-Louis Borloo confie « la difficulté de dire

non, sans conflit, gentiment à quelqu'un pour lequel on a de l'estime », allusion à Nicolas Sarkozy. Mais, ajoute-il, comme un message sur son ambition, « il faut pour cela qu'il y ait un chemin de projet très fort ». Sera-t-il le porteur de ce projet ? « Mon problème, ce n'est pas d'être la tête de gondole mais de mettre en mouvement la société », conclut-il en formant le vœu « de ne pas se tromper ».w

Innovation : le Hainaut sur les rails du ferroviaire européen

Hier, tout le monde de l'industrie ferroviaire, de la recherche et de la politique du Hainaut et de la Région présentait le projet « Railenium », en lice pour un appel à projets dans le cadre du Grand Emprunt. Résultat à la mi-mars. Dans le cadre du Grand Emprunt, l'État va partager une enveloppe de 2 milliards d'euros entre quatre à six instituts de recherche technologique (IRT) qui formeront des campus d'innovation technologique à envergure internationale sur le territoire français. Le Hainaut (Valenciennes et Aulnoye-Aymeries en tête) est candidate dans le domaine des infrastructures ferroviaires avec le projet « Railenium ». Cette candidature est le résultat d'une longue stratégie. « L'université de Valenciennes, l'Agence de sécurité ferroviaire, Alstom, Bombardier, tout le tissu des PME spécialisées, le pôle i-Trans : tous les acteurs sont réunis, en ordre de marche. La Région est volontaire et le Hainaut rassemblé dans une stratégie de développement commune », a lancé hier Valérie Létard, sénatrice du Nord et présidente de Valenciennes Métropole. 10 000 emplois L'enjeu est de taille pour le Hainaut, terre historique de cheminots, et plus largement pour la région qui génère plus de 30 % de l'activité industrielle ferroviaire du pays (10 000 emplois). En rassemblant les meilleurs chercheurs publics et industriels en matière de ferroviaire et en mettant à leur disposition des équipements uniques en Europe (notamment la boucle d'essai ferroviaire de 5 km à Valenciennes), « Railenium » veut se positionner comme leader mondial pour la recherche et le développement en la matière. « Le transport doux, c'est la croissante verte, c'est l'avenir. Les rouleaux compresseurs chinois seront toujours devant nous en termes de coût. Il nous faut une, deux, voire trois technologies d'avance si l'on veut réussir et peser », a expliqué Jean-Louis Borloo, présent hier à Valenciennes pour soutenir la candidature de « Railenium » (lire ci-dessus). L'enjeu, c'est aussi, à l'horizon 2020, la création de près de 300 emplois directs en recherche, valorisation, essais, formation ou communication. Et autant d'emplois induits dans le parc d'activités d'Aulnoye-Aymeries et sur le site Technopole de Valenciennes. La porte du Grand Emprunt semble déjà ouverte à « Railenium ». Mais si le projet n'était pas retenu ? « Au vu des énergies et des investissements déployés, les collectivités trouveraient certainement d'autres mécanismes pour permettre le développement de ce pôle d'excellence en matière ferroviaire », a rassuré Yves Ravalard, pilote du projet pour le PRES Université Nord de France.

NOÉMIE COPPIN